

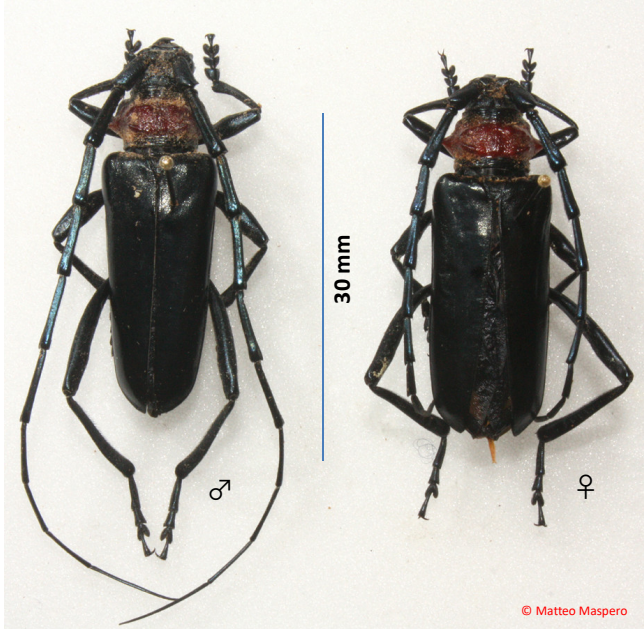
LSV

Laboratoire de la santé des végétaux

Le longicorne à col rouge *Aromia bungii* (Falderman, 1835)



ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC



Aromia bungii (Coleoptera : Cerambycidae)

L'adulte

Aspect caractéristique de longicorne avec des antennes aussi longues que le corps chez la femelle et beaucoup plus longues chez le mâle.

La taille de l'adulte varie de 20 à 40mm.

L'adulte typique présente **une tête et des élytres d'un noir brillant et un prothorax d'un beau rouge vif** (mais des individus entièrement noir brillant peuvent exister). Les antennes et les pattes sont noires.

La larve

La larve de couleur blanche, mesure à son dernier stade de développement jusqu'à 50mm. Les mandibules sont noires. Le prothorax présente une bande rougeâtre de forme irrégulière symétrique en partie frontale **1**. La forme de cette bande peut être considérée comme spécifique et permet d'orienter le diagnostic. Les jeunes larves ont l'aspect caractéristique des larves de cérambycides (thorax élargi), le dernier stade est d'aspect plus 'boudiné'.



CONFUSIONS POSSIBLES

De par sa taille et sa coloration, l'adulte ne peut pas être confondu avec d'autres cérambycides présents de France. Le genre *Aromia* est seulement représenté par *Aromia moschata* (Linnaeus), mais élytres et pronotum sont uniformément colorés de vert à bleu. *Aromia ambrosiaca*, présente en Espagne et en Italie, pourrait être confondue mais elle est plus bleu-vert que noir. Parmi les autres capricornes de France de tailles proches, *Rhamnusium bicolor* (Schrank) peut être confondu par la coloration de ses élytres et de son prothorax, mais tête et pattes sont rougeâtres.

Espèces proches

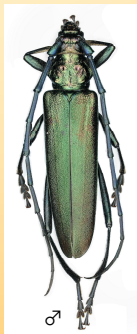


© Matteo Maspero

Aromia bungii



Aromia moschata



Aromia ambrosiaca



Rhamnusium bicolor

PLANTES HÔTES ET SYMPTÔMES

Dans son aire d'origine, l'espèce se développe surtout sur les *Prunus* (Rosaceae), principalement sur pêchers (*Prunus persica*), abricotiers (*Prunus armeniaca*), moins souvent sur pruniers (*Prunus domestica*) et cerisiers (*Prunus avium*). D'autres espèces sont listées comme plantes-hôtes potentielles sans que la nuisibilité de l'insecte ne soit avérée avec *Azadirachta indica* (Meliaceae), *Bambusa textilis* (Poaceae), *Diospyros virginiana* (Ebenaceae), *Olea europea* (Oleaceae), *Populus alba* (salicaceae), *Pterocarya stenoptera* (Juglandaceae), *Punica granatum* (Lythraceae) ou *Schima superba* (Theaceae). En Italie, elle a été trouvée sur *Prunus avium* et en Allemagne sur *Prunus domestica* subsp. *institia*.

Sciure de forage au pied d'un arbre





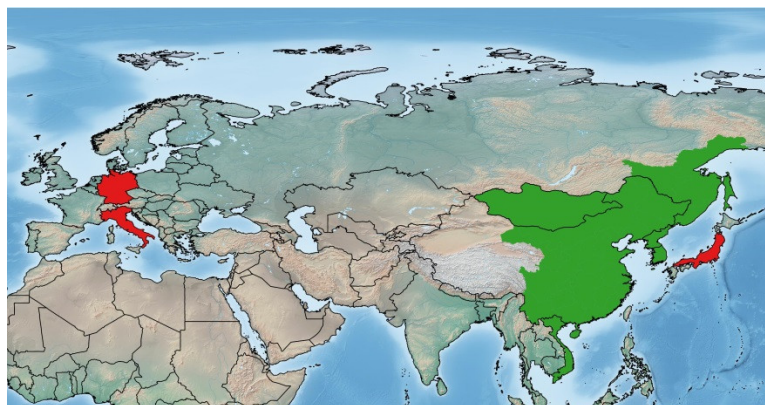
Galleries dans un tronc

Les larves creusent des galeries pouvant atteindre jusqu'à 60 cm de long, dans le tronc et les branches latérales les plus grosses, dans la zone sub-corticale en dessous de l'écorce et de l'aubier pour les jeunes larves. Les derniers stades larvaires peuvent attaquer jusque dans le bois de cœur. Ces larves peuvent induire une réduction de la fructification et un affaiblissement de l'arbre. Les trous de sorties, les déjections et la sciure de forage rougeâtre sont les signes de la présence de l'insecte. Les trous de sorties de l'adulte (en ovale jusqu'à 16mm pour sa plus grande largeur) ne sont pas caractéristique et peuvent être confondus avec ceux d'autres xylophages comme *Cossus cossus* (Lepidoptera : Cossidae) ou *Capnodis tenebrionis* (Coleoptera : Buprestidae).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Il est originaire de l'est paléarctique et le nord oriental, de l'extrême-orient russe au Vietnam, en passant par la Mongolie, la Chine, les deux Corée. Le signalement à Taiwan reste à valider. L'espèce est invasive au Japon avec un premier signalement en 2012. En Europe, elle a été découverte en 2011, puis en 2016 en Bavière (Allemagne). Elle est présente en Italie, depuis 2012 en Campanie (région de Naples), et depuis 2013 en Lombardie (région de Milan). Dans ces deux pays, l'éradication est en cours.

-  aire d'origine
-  aire d'invasion



France métropolitaine : absent
Départements d'outre-mer : absent

CYCLE BIOLOGIQUE

La biologie d'*Aromia bungii* est encore mal renseignée. On peut le rencontrer en forêt, dans les milieux urbains ou les vergers. Suivant la latitude et les climats, le cycle de développement varie de 2 à 4 ans. Les adultes, diurnes, vivent 2 à 3 semaines. La période de vol s'étend de mars à août avec un maximum de mi-mai à mi-juillet. La femelle pond d'une centaine à plus de 700 œufs dans des crevasses de l'écorce, souvent dans les 30 premiers centimètres à la base du tronc au dessus du sol mais également au niveau des grosses charpentières. La nymphe a lieu dans le bois de cœur.

OÙ LA TROUVER ? QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

On recherchera sa présence par l'observation de trous de sorties, de déjections, amas de sciure. Les adultes sont facilement détectés à l'œil nu et capturés. Seuls les adultes sont identifiables morphologiquement à l'espèce.

Aromia bungii est présent sur la liste A1 de l'OEPP. En cas de suspicion, prendre contact avec le SRAL (DSF) ou la FREDON de votre région. Un signalement précoce peut permettre son éradication.